

LE DOSSIER

3 heures par jour...

Le décalé est venu en écoutant ces mamans raconter le quotidien de leurs enfants : lever à 5 h 45 à Manduel pour débiter les cours à 8 h à Nîmes. Quand le trajet ordinaire ne dépasse pas, dans le pire des cas, trente minutes en voiture, des jeunes doivent se lever aux aurores pour aller au lycée, et le retour n'est pas mieux. Pourtant, l'offre de bus ne manque pas. Entre 6 h et 8 h, les Tango de l'Agglo entrent en action pour desservir un maximum d'élèves, comme les bus Edgard qui arpentent le département.

Si les collectivités ne peuvent fournir une offre à la carte, ce qui peut s'entendre, certains dysfonctionnements sont quand même connus depuis plusieurs années. Ils perturbent le quotidien des adolescents qui passent trois heures par jour dans les transports en commun ! Pour ce dossier spécial, *Midi Libre* a accompagné les lycéens dans leurs parcours quotidien et donné la parole à Jean-Luc Gibelin, chargé du sujet à la Région. L'élu annonce des premiers changements... pour septembre ! Parents et élèves se contenteront-ils de cette réponse ?

AGATHE BEAUDOUIN
ET YAN BARRY

LE CHIFFRE

50

C'est le nombre de lignes Tempo, celles dévolues aux scolaires, qui sont mises en service par le réseau Tango sur l'Agglo de Nîmes métropole. De son côté, le conseil départemental transporte chaque année 23 000 scolaires avec ses lignes Edgard. Puisque l'on évoque ici les chiffres, le président du Département Denis Bouad avait annoncé l'an dernier que le coût du transport scolaire s'élevait à 22 M€ par an et coûtait 907 € par habitant.

LA RENCONTRE

Berta reçoit des parents

Le nouveau collectif CAB rencontrera le député Philippe Berta le 24 novembre pour lui demander de peser dans le dossier. Le CAB aimerait pouvoir obtenir que certains enfants de l'Agglo puissent emprunter les bus Edgard du département. Le député, qui a fait des conditions de réussite des jeunes l'une de ses priorités, serait favorable à une dérogation. Saura-t-il convaincre le président du Département Denis Bouad ?

Jean-Luc Gibelin : « Un nouveau plan en septembre 2018 »

Entretien. Le vice-président aux transports à la Région veut améliorer le service.

En septembre dernier, la région Occitanie a récupéré la compétence transports scolaires pour les treize départements de son territoire dont le Gard. La délégation a été transmise au réseau du conseil départemental (Edgard). Le vice-président chargé des transports Jean-Luc Gibelin donne le ton sur ce que souhaite mener l'institution régionale en ce domaine pour améliorer le service.

Quelles actions la Région compte mener pour les transports scolaires ?

Si la délégation donnée aux conseils départementaux s'arrête au 31 décembre prochain, nous n'allons pas pour autant changer ce qui a été décidé pour l'année scolaire. Les Départements ont donc construit jusqu'en juin 2018 le plan des transports scolaires et interurbains. La Région a demandé la mise en œuvre de ce qui a été décidé. Nous ferons un point également sur les dépenses. Les services de la Région vont travailler lors des six premiers mois de l'année prochaine sur le système de transports scolaires. Les vrais changements sont attendus en septembre prochain avec les premières annonces au printemps.

Comment allez-vous procéder ?

Les services de l'enseignement et des transports de la Région vont travailler ensemble pour mettre au point un plan transport en

septembre 2018 qui pourra évoluer encore en 2019. C'est un dossier complexe car il y a un système différent pratiquement pour chacun des treize départements d'Occitanie. Le temps de transport à Toulouse n'est pas le même que celui de Lozère ou de l'Agglo de Nîmes. Il ne faut pas croire qu'on peut, en une année, trouver un seul mode de fonctionnement. Il convient donc d'étudier dans le détail le système des transports, de lancer la concertation avec les associations des parents d'élèves, de s'appuyer aussi sur ce qui existe.

Mais j'imagine que vous avez déjà une idée de ce qu'il convient d'améliorer y compris dans l'Agglo de Nîmes ?

La Région doit avoir beaucoup d'humilité sur ce dossier des transports scolaires. Je suis convaincu que ceux qui ont organisé le système voulaient bien faire. S'il y a des dysfonctionnements, des difficultés, on va s'y attaquer, tenter de trouver des solutions avec

modestie. Il y a une dimension régionale que l'on ne peut pas ignorer avec 4 000 communes donc beaucoup de situations. Le premier chantier portera sur le temps de transport de l'élève. Il n'est pas concevable que certains arrivent par car scolaire tous les soirs avec des journées bien trop longues.

Quelles sont vos pistes de réflexion pour éviter des cars surchargés d'élèves ?

Je pense qu'à l'échelle de la Région, on ne constate pas une majorité de trajets scolaires surchargés. La

vraie question, c'est comment trouver la meilleure articulation entre les transports urbains et scolaires. Pour les usagers, il n'est pas acceptable de voir passer dans une zone urbaine un bus interurbain vide. La réalité, c'est que ce dossier est plus complexe que ça. Il convient donc de travailler en commun, de se parler. Nous avons ainsi mis en place pour ça Gart Occitanie qui réunit les autorités compétentes, les collectivités autour de la mobilité.

Certains élus de l'Agglo de Nîmes métropole souhaitent créer un syndicat mixte pour trouver une solution. Qu'en pensez-vous ?

Ce n'est pas ma position. Je trouve que ça se passe plutôt bien au niveau des transports au sein de l'Agglo de Nîmes mais aussi à l'échelle de celle d'Alès. Nous ne sommes tout de même pas dans une situation inextricable pour trouver des solutions.

RECUEILLI PAR YAN BARRY
ybarry@midilibre.com



MOBILISATION

Action

Les parents créent un collectif



Des parents d'élèves de l'agglomération Nîmes Métropole viennent de se regrouper dans le collectif CAB (collectif action bus) pour dénoncer la problématique de leurs enfants. Certains passent jusqu'à 1 h 45 pour rejoindre leurs lycées (*lire page de droite*). « Comment peut-on demander à des élèves de rester moivier dans leur cursus ?, s'interroge Claire Gif, l'une des fondatrices. On ne comprend pas pourquoi il ne serait pas possible d'accorder des dérogations à nos enfants pour leur permettre de prendre le bus Edgard du département qui, en une demi-heure, rejoint leur établissement ! » Entre la rentrée et les vacances de Toussaint, son garçon a cumulé huit retards, plus d'un par semaine en moyenne. « Après, c'est écrit dans le carnet de note, que les IUT demandent en post-bac... Ça ne fait pas sérieux ! On appelle le lycée tous les quatre matins pour prévenir mais ce n'est pas possible. On paye un abonnement, nous avons le droit à un service efficace ! »

Pour contacter le CAB :
resolution.bus.lycée@gmail.com

Pétition

La Gardonnenque veut bus et train

En septembre dernier, un rassemblement avait été organisé en gare de Fons-Saint-Mamet et deux pétitions lancées pour dénoncer un service de transports inadapté et insuffisant pour les lycéens, étudiants et usagers de Leins Gardonnenque. Un bus supplémentaire sur la ligne A 12 avait été obtenu pour passer à 17 h 30 devant le lycée Camus de Nîmes. Beaucoup d'élèves préfèrent le bus au train car la desserte vers la gare n'est pas pratique. Depuis, l'association des Usagers de la SNCF du Gard et des départements limitrophes ainsi que des parents d'élèves continuent leur mobilisation. Des bus supplémentaires et des horaires adaptés aux lycéens et étudiants sur le réseau Edgard sont réclamés, comme la remise en place du bus supprimé passant vers 7 h 20 à Saint-Mamet. Ils veulent avoir la possibilité d'utiliser la carte scolaire de déplacement à la fois dans les bus (Edgard, Tango) et le train.

DU 16 AU 18 NOVEMBRE 2017

VENTES FLASH PEUGEOT

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

GAMME 208 REPRISE ARGUS* +2900€⁽¹⁾

GAMME SUV 208 REPRISE ARGUS* +3000€⁽²⁾

PEUGEOT **GGG** GRANDS GARAGES DU GARD

PEUGEOT NÎMES
1667 avenue du Maréchal Juin - 30932 Nîmes Cedex
04 66 84 69 08
www.peugeot-nimes.fr

(1) 2 900 €, (2) 3 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre véhicule, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus* du jour de la reprise, applicable à la reprise du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des reprises les plus proches de celui-ci, selon cours ou indice moyen établi par le service de Moteurs, des véhicules Neuf de France en état standard et déduction faite d'un abattement de 1% pour frais et charges professionnelles. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 208, neuve et en stock, hors Like, ou d'un SUV 208, neuf et en stock, commandés et livrés avant le 31/12/2017, chez le détaillant Peugeot partenaire. Offre non valable pour les véhicules ou Peugeot occasion.

PEUGEOT **GGG** GRANDS GARAGES DU GARD. Consommation mixte (l/100km): gamme 208: de 5,6 à 5,8; gamme SUV 208: de 5,7 à 6,9. Émissions de CO₂ (g/km): gamme 208: de 90 à 129; gamme SUV 208: de 96 à 114.